

## FAITS DIVERS

### SORGUES

## Le camion était plein de stéroïdes anabolisants

Un chauffeur routier de nationalité bulgare qui devait se rendre en Angleterre avec son chargement, a été interpellé le 14 juillet par les Douanes à Sorgues. Dans la remorque de son poids lourd, les douaniers ont mis la main sur plus de 400 000 cachets de stéroïdes anabolisants (des substances qui produisent, entre autres, une augmentation de la masse musculaire et de la puissance physique. Et qui sont strictement encadrées en France.

Or, l'homme ne possédait pas d'autorisation. En plus de l'infraction douanière, il sera également poursuivi au pénal, pour importation de produits prohibés et exercice illégal de la profession de pharmacien. Ce sont les deux chefs de mise en examen que le magistrat du parquet d'Avignon, devant lequel il a été déféré hier, a demandé au juge d'instruction de retenir à son encontre. Sa mise en examen était en cours hier soir. **L.R.**

**CARPENTRAS** ● **Trois blessés sur la route d'Orange.** Une collision frontale entre deux véhicules, une Renault Mégane et une Citroën C4, a eu lieu hier, peu avant midi, sur la route d'Orange, à Carpentras. Le conducteur de la Mégane et les deux occupants de la C4 ont été blessés. Tous trois ont été transportés au Pôle santé de Carpentras.

**MÉRINDOL** ● **Un homme se suicide dans son jardin.** Un homme âgé de 56 ans s'est suicidé avec une arme à feu hier matin, dans son jardin, à Mérindol. Un examen de corps pratiqué à Nîmes devait permettre de confirmer l'hypothèse.

**AVIGNON** ● **Il tente d'escroquer Auchan Mistral 7 avec un faux document.** Un homme âgé de 29 ans, de nationalité comorienne, a essayé d'acheter un ordinateur au magasin Auchan Mistral 7 en produisant un chèque et un faux titre de séjour. Interpellé par la police en garde à vue au commissariat, il a été remis en liberté avant une comparution devant le tribunal correctionnel d'Avignon pour le mois de décembre prochain.

● **Le toxicomane cambrioleur placé en détention.** L'homme de 45 ans qui a été pris en flagrant délit de cambriolage dans les locaux de l'Avant, jeudi (notre édition d'hier), a été placé en détention dans l'attente de son jugement au tribunal correctionnel d'Avignon, mardi prochain devant le tribunal correctionnel d'Avignon. Toxicomane, c'est à l'association qui l'hébergeait dans un de ses appartements thérapeutiques qu'il s'en est pris. Mais pas que. Durant sa garde à vue au commissariat, il a également reconnu un vol à la roulotte commis dans un véhicule en milieu de semaine, ainsi que cinq ou six autres cambriolages en centre-ville.

● **Ivre, il s'en prend à l'agent de sûreté de la SNCF.** Vendredi à 20h 20, à la gare centre d'Avignon, un individu âgé de 19 ans, qui avait tripé, a insulté et menacé un agent de la Sûreté générale, le service de sécurité de la SNCF. Remis en liberté à l'issue de sa garde à vue, il s'expliquera devant le délégué du procureur en septembre.

### VELLEPON / MONDRAGON / SORGUES / RUSTREL

● **Des départs de feu en pagaille.** Le maintien d'un mistral assez soutenu a favorisé de nouveaux départs de feu dans la journée d'hier. Peu avant 15h, c'est à Vellepon que 2 500 m<sup>2</sup> de chaume ont été consumés dans un champ, sur la route de Saint-Saturnin-les-Avignon. Pres de deux heures plus tard, en bordure de l'autoroute A7, sur la commune de Mondragon, les flammes ont détruit 6 000 m<sup>2</sup> de végétation. Là, l'incendie a entraîné la formation d'un bouchon qui s'est étiré jusqu'à atteindre 5 kilomètres dans le sens de circulation sud-nord. En soirée, c'est à 20h que les sapeurs-pompiers ont été prévenus d'un départ de feu à Sorgues. Il y en aura en fait trois, en trois endroits différents au chemin de Séve, ce qui laisse deviner leur origine volontaire: 2 000, 4 000 et 300 m<sup>2</sup> ont été brûlés. A l'heure où nous bouclons cette édition, les soldats du feu combattaient encore un incendie à Rustrel, qui s'était déclaré peu avant 21h au-dessus du camping Le Colorado, en plein massif.

# "Oui, il y a aujourd'hui des gens qui tuent au nom de Dieu!"

Moins de deux jours après le massacre de Nice, un débat était organisé hier, dans le cadre du festival Off d'Avignon, sur "la manipulation du religieux"

**P**résent depuis six ans au Festival d'Avignon, le think tank Altaïr, laboratoire d'idées dédié à la culture et aux médias, organisait hier au Village du Off un débat intitulé "Contre la manipulation du religieux: la bataille du savoir". Un thème à la terrible résonance, moins de deux jours après les événements tragiques de Nice, et quelques heures à peine après leur revendication par le groupe terroriste islamiste Daesh. Sur l'estrade, des spécialistes de la question djihadiste tels que Jean Birnbaum, rédacteur en chef du *Monde des livres*, dont le dernier ouvrage, *Un silence religieux*, pointe la gêne de la gauche, dont il est lui-même issu, face à l'inquiétante montée en puissance du "fascisme vert",



Le think tank Altaïr a rassemblé des spécialistes reconnus hier au Village du Off. / PHOTO ANGE ESPOSITO

**"La culture ne protège pas de la barbarie, elle la rend plus efficace..."**

*"Depuis des années, chaque fois que des gens tuent au nom de Dieu, notre réflexe, et surtout celui d'une certaine gauche, humaniste et antiraciste, est de dire que ça ne peut pas relever du religieux, qu'il s'agit de débilés, d'ignorants ou de paumés, constate Jean Birnbaum. Mais c'est parce qu'après des siècles de sécularisation, nous avons oublié la puissance de ce que Michel Foucault (philosophe qui étudia la révolution islamique en Iran, NDLR) appelait la 'spiritualité politique'. Oui, il y a aujourd'hui des gens qui tuent au nom de Dieu."*

Et le journaliste-écrivain de

dénoncer cette "compulsion 'rienàvoiriste'" empreinte d'une condescendance de classe. "La guerre contre le djihadisme, ce n'est pas le savoir contre l'ignorance, le niveau monte chez les islamistes, et il va être de plus en plus difficile de se rassurer en mettant tout sur le compte de la crise sociale", affirme-t-il, avant de citer la phrase d'un instituteur rwandais recapé des massacres de 1994 dans son pays: "La culture ne protège pas de la barbarie, elle la rend plus efficace..." Et pour finir d'enfoncer le clou à l'adresse

des adeptes de la repentance post-coloniale: "L'Occident n'est pas la cause de tout, la guerre entre sunnites et chiïtes n'a pas été inventée par la CIA!". "Il n'y a pas un acte de Daesh qui ne soit pas revendiqué par un texte, fait pour sa part remarquer l'islamologue Rachid Benzine. Mais comme dans les autres religions, il y a un rapport très utilitaire aux textes. Avec les djihadistes, c'est 'je vais y piocher, en fonction de mes désirs, ce que j'ai envie de dire.'" Pour cette figure de proue de l'islam libéral francophone, qui estime

que "l'islam souffre d'un déficit d'Histoire et n'accepte pas la critique, ce qui le rend aliénant", "l'idéologie de Daesh", incite au plus noir des pessimismes: "Son extrémisme fait monter d'autres extrémismes, on risque d'arriver à des lynchages et des milices politiques. Le grand défi qui nous attend sont ces guerres civiles qui nous menacent, et je ne pense pas que nous soyons préparés à ça..."

Alors, faut-il se résigner à un avenir apocalyptique? "Il faut souhaiter l'émergence d'un humanisme islamique, ce qui sonne à l'heure actuelle comme un oxymore", avance le philosophe Maurice-Ruben Hayoun. Qui précise encore: "Ceux qui disent 'tuez-les tous, ils ne sont pas comme nous', je ne sais pas comment on peut les créditer d'un quelconque savoir religieux. Aucun monothéisme ne peut faire l'impasse sur le commandement 'tu ne tueras point'..." **Laurent RUGIERO**

### LA RAISON SOCIALE DU MAL

Il était "l'Invité surprise" du débat, pas prévu dans le casting initial de François Adibi, président d'Altaïr: Djamel Guessoum, fondateur de la web radio RTSF 93, en Seine-Saint-Denis, et président de l'Arsej (Association de réinsertion sociale enfance jeunesse), est venu témoigner de son action de terrain, en prévention de la radicalisation. Son analyse est simple: c'est "l'absence totale de repères sociaux" qui fait basculer certains jeunes.

### APRÈS L'ATTENTAT DE NICE

● **Le maire d'Avignon ferme le centre névralgique du Festival à la circulation.** La décision, après l'attentat de Nice, semblait inéluctable: hier, le maire d'Avignon, Cécile Helle, a décrété la fermeture partielle de la rue de la République, véritable centre névralgique du Festival. "Par mesure de prévention, et considérant la présence de plusieurs milliers de personnes en fin d'après-midi dans la rue de la République, celle-ci sera interdite à tous véhicules de 17h à 2h pendant toute la durée du Festi-

val. Seul l'accès des véhicules de sécurité publique sera permis", a annoncé l'élue via un communiqué.

● **Le préfet met les maires face à leurs responsabilités.** A la suite des événements tragiques de Nice, de nombreux maires ont souhaité connaître la position de l'État quant au maintien des manifestations sportives et festives prévues dans leur commune dans les prochains jours. "Je n'émet aucune objection", leur a répondu le pré-

fet, tout en appelant à leur sens des responsabilités: "Il est cependant essentiel que les organisateurs qui souhaitent maintenir ces manifestations, en accord avec vous, fassent preuve d'une grande vigilance et prennent soin de mettre en œuvre de leur propre chef des mesures de sécurité adaptées, après avoir sollicité le conseil des forces de police et de gendarmerie. Les sous-préfets d'arrondissement se rapprocheront des municipalités accueillant les événements les plus importants".